

LE BABILLARD



Le mot du président..



N° 7 Janvier 2006

Cher(e)s ami(e)s,

A l'aube de cette nouvelle année, permettez-moi d'abord de souhaiter un prompt rétablissement à notre moulin qui semble avoir quelques difficultés à franchir le cap de ses dix ans.

Je suis persuadé qu'il continuera à éblouir l'ensemble de ses visiteurs grâce à ceux de « La Tourelle » qui aiment le faire vivre ainsi qu'aux Achicouriens et Artésiens qui souhaitent maintenir vivant le patrimoine de leur terroir.

Durant sa convalescence, toujours actifs et ensemble, nous pouvons :

- rechercher un mobilier adapté et une disposition rationnelle de la salle des issues.
- redonner au site sa dimension historique et archéologique en organisant l'accueil du futur public dans les fouilles du sous-sol.

Dans l'attente de vous retrouver pour échanger nos idées, je vous présente à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Que l'année 2006 apporte joie et santé à chacun d'entre-nous ainsi qu'à nos proches et resserre les liens d'amitié qui nous unissent autour du moulin.

Meilleurs vœux à « Ter Tous »

Max



Sommaire :

- 1 : *Le mot du président*
- 2 à 6 : *l'année 2005 en photos*
- 7 : *les travaux au moulin*
- 8 : *Meunier tu dors*
- 9 et 10 : *Inflation d'ailes*
- 11 : *moulins anciens ...*
- 12 : *Félicitations à ...*
- 13 à 17 : *Les moulins souterrains du col des roches*
- 18 et 19 : *les termes de métiers*
- 20 : *Diverses infos*



L'année 2005 en photos (1) ...

5 janvier 2005 : la galette des rois



18 janvier 2005 :
visite aux Ets Thomaes en Belgique



25 février 2005 :
au Salon TOURISSIMA à Lille



22 mai 2005 : visite d'un
groupe de motards au moulin



Cet été, deux mariages utilisèrent le cadre de notre moulin pour prendre des photos souvenirs de cette journée.



L'année 2005 en photos (2) ...

24 avril 2005 : le voyage des guides en Belgique

Le SCHELLEMOLEN de Damme



Le Zandwegemolen, très grand, sept étages, avec un intérieur tout neuf. Et un bon restaurant au pied de sa tour !



La beauté, intérieure et extérieure, du moulin privé d'Ooskerke



Le musée de la boulangerie de Veurnes (Furnes) avec les pains du monde entier ...



L'année 2005 en photos (3) ...

19 mai 2005 : La journée nationale des moulins. Il n'y eu pas grande affluence, mais ce fut un instant très convivial pour les membres réunis après une frustration de plusieurs mois d'arrêt du moulin.



10 septembre 2005 : la haie d'honneur au mariage de Liliane et Michel



18 septembre 2005 : la journée du patrimoine



Grosse affluence, 250 visiteurs. Les derniers sont sortis à 19h30. Nous avons refusé 50 personnes à partir de 17h30.

Nous eûmes un DJ : Albert de Tradidanses.



25, 26, 27 novembre 2005 : le Salon des Saveurs (un gros succès comme d'habitude).

La dégustation de crêpes a attiré les badauds, les sacs de farine sont partis comme des petits pains, et des petits moulins ont pris leur envol.

José Ambre et Eva di Battista nous ont rendu visite comme à leur habitude, ainsi que Pierre Bonte.

Et certains semblaient fatigués, comme Bernard



La pause des vice-présidents, et ce n'est que le vendredi soir !





L'année 2005 en photos (4) ...

24 et 25 septembre 2005 : la fête du moulin

Pour 2005 le moulin était en visite libre, l'accès était limité par le nombre de personnes qui pouvaient escalader les trois escaliers en même temps, la temporisation était faite sur la butte et au rez-de-chaussée où les guides faisaient patienter les visiteurs en distillant leur connaissance sur ce patrimoine. 679 personnes ont ainsi passé le portillon pendant le samedi après-midi et la journée du dimanche. Certaines, suite à cette visite rapide, sont revenues dans les semaines suivantes pour découvrir plus amplement les mécanismes de notre moulin.



Comme d'habitude, les crêpes, les pains des boulangers d'Achicourt, la farine ont eu leur part de succès.





L'année 2005 en photos (5) ...

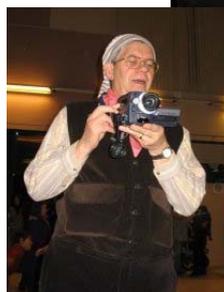
2 décembre 2005 : Réunion CLIC/ACGA

Cette réunion présentant le bien manger pour le bien vivre, pour les personnes âgées, et autres, s'est déroulée le vendredi 2 décembre en l'espace François Mitterrand. Notre stand et notre présence ont été appréciés par les organisateurs. Les mini crêpes ont eu, également, comme à l'habitude du succès.



Samedi 10 décembre 2005 : Fête des lumières (ex. fête de Sainte Lucie)

Cette manifestation est initiée principalement par Tradidances et KBB, le défilé des enfants avec lampions partit de l'esplanade de l'espace Mitterrand, autour du moulin et dans les rues adjacentes vers la place Flers de l'Orne, la place de Rouen et retour par la rue Lavoisier et la rue du 18 mars 1962. Des danses et animations ont eu lieu ensuite dans la salle François Mitterrand. Comme l'an dernier, nous avons participé à cet événement en costumes.



Photos de cette rétrospective des membres de La Tourelle

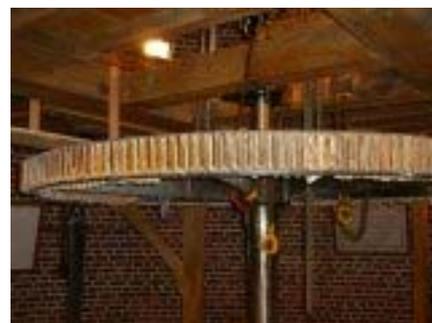


Les travaux au moulin ...

Durant le début de l'année 2005, le remplacement des arbres verticaux a été effectué par la Société belge THOMAES. L'arbre de rouet a été confectionné en trois parties, une âme en acier encastrée dans deux parties en chêne. L'arbre de hérissos est en acier.

Une liaison flexible a réuni ces deux arbres.

Un nouveau plateau entraînant le tire-sac a été monté.



Les visites ont repris en avril après cinq mois de fermeture...



Une chanson très connue « Meunier tu dors »...

et la version de Yves Verhelle :

*Meunier tu dors, tu fais le mort
Réveilles-toi tout de sui-i-i-te
Meunier tu dors, tu fais le mort
Et ton moulin va trop vi-i-ite*

*Meunier tu dors, ton moulin va trop vite
Meunier tu dors, ton moulin va trop fort.*

Cette version avait, un jour, été mise au programme, par Michel Hay, chef de la chorale de l'association Achicourt Kirchenbollenbach en l'honneur d'un meunier choriste, en l'occurrence Jean Lefebvre, président fondateur de l'association des amis du moulin La Tourelle.

Notre ami Yves se plait encore à chanter cette version peu connue de la chanson.

**Meunier, tu dors,
Ton moulin va trop vite.
Meunier tu dors,
Ton moulin va trop fort.**

**Ton moulin, ton moulin va trop vite,
Ton moulin, ton moulin va trop fort.**

**Meunier, tu dors,
Et le vent souffle, souffle.
Meunier, tu dors,
Et le vent souffle fort.**

**Ton moulin, ton moulin va trop vite,
Ton moulin ton moulin va trop fort.**

**Meunier, tu dors,
Voici venir l'orage,
Le ciel est noir,
Il va bientôt pleuvoir**



Quelques illustrations de la chanson, cartes postales, buvard...



Notre bon ami Jean ne s'endort pas au moulin... il veille au grain !



Inflation d'ailes au pays du vent (suite du précédent numéro)...

Deux ailes

Maubeuge (Nord) (à droite)

Le moulin Tablette dont la haute tour support deux ailes flamandes



Ectot les Baons (Seine Maritime) (à gauche)

Ce moulin à pivot fonctionne seulement avec deux ailes à voilures, les deux autres en étant dépourvues.

Cinq ailes (vraies)

Grand Auverné (Loire Atlantique)

Le moulin-tour du Val offre ses cinq vergues déployables (système Berton) au vent.

Il possède également un moulinet d'orientation automatique



Photos de ces deux pages tirées de l'ouvrage : Mémoire en images : Au temps des Moulins à Vent par Jean Guilbaud
Editions ALAN SUTTON



Inflation d'ailes au pays du vent ...

Six ailes

Juvigny (Marne) (à droite)

Ce moulin, tenu de père en fils par messieurs Goujard, possédait six ailes Berton. Il fut détruit par les Allemands en septembre 1914, au tout début de la première guerre mondiale.



Trépail (Marne) (à gauche)

Moulin-tour circulaire équipé de six ailes Berton commandées de l'intérieur, ce qui explique la disparition de la queue de mise au vent.



Ci-contre, une « inflation » de moulins à six ailes, à DJIBOUTI



Douze ailes !

En Grèce à MYCONOS , peut-on parler d'ailes, ou d'ailettes, de voilettes ?



Moulins anciens ou imaginaires...



Curiosité :

Mont-Avril (Saône et Loire) Moulin à vent ambulant.

« *Totalement disparus, aussi, les amusants petits moulins à vent mobiles, sur roues, traînés par des chevaux, dont les meuniers, quand le vent était bon, allaient, de ferme en ferme, moudre le grain à domicile.* »

Une autre façon de voir les moulins,
par Salvador Dali :

Des moulins anciens qui vont revivre ...

CANDAS près de Doullens dans la Somme,
La réhabilitation est démarrée. Nous avons eu à
La Tourelle deux visites des futurs « meuniers »



Imaginons :

notre moulin d'Achicourt accueillant les belles Achicouriennes...
à la Belle Époque comme ci-dessous.



Et le moulin "Rolmont" à
Warloy Baillon, à
l'ouest d'Albert
(environ 10 km).
Information
communiquée
par Gaétan
Delbarre





FELICITATIONS ...

Félicitations à Paulette et Zéphir Gournay pour leurs NOCES DE PALISSANDRE, 65 ans de mariage.



Les voici devant le moulin des olhieux de Villeneuve d'Ascq le 5 mai 1995 lors du voyage annuel de l'association.



PAULETTE: Passionnée de généalogie et par l'histoire d'ACHICOURT, fait partie de ceux qui s'engagèrent lors de la reconstruction de notre moulin, puis en 1996, en participant à la rédaction du livre "Le MOULIN D'ACHICOURT" (J.C . DECELLE - P GOURNAY - F. PERREAU) .

ZEPHIR : Discret. Ancien mécanicien roulant à la S.N.C.F il a connu la dure période après guerre de la traction vapeur.

C'était il y a 15 ans ...

« Le dimanche 9 décembre 1990, M. MENARD, maire de la commune d'Achicourt, entouré de plusieurs adjoints et conseillers, a reçu en la Salle d'Honneur, M. et Mme Zéphir GOURNAY-CLERET, pour la célébration de leurs noces d'or. C'est en effet le 30 septembre 1940 que M., natif de St-Pol-sur-Ternoise, et Mme, née Paulette CLERET, native d'Achicourt et adhérente de l'A.G.P., se sont unis pour le meilleur et le pire, selon la tradition. Avec toutes nos félicitations. »

(extrait de GENEALOGIE 62 / n° 29)



2 - GENEALOGIE 62 / N°29

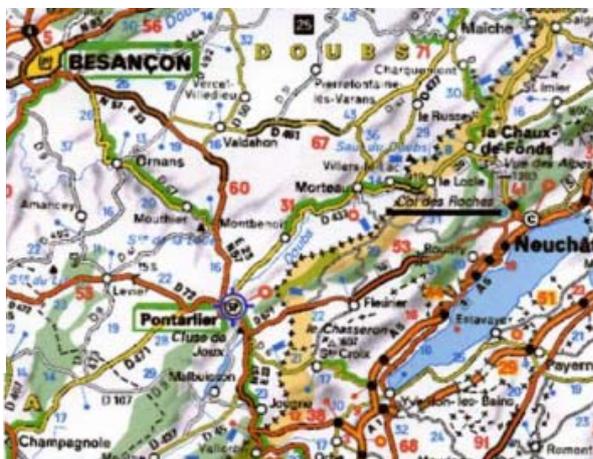
C'est cette machine, la 141 R, que notre ami Zéphir, « mécanicien grandes roues », a conduit.



Vers 1950, 60 machines (dont quelques exemplaires de la mythique 141 R à charbon) étaient rattachées au dépôt d'ARRAS qui se situait à l'emplacement de l'actuel centre de tri postal.

Les moulins souterrains du col des roches (par Max Dequidt) ...

Dans le canton suisse de Neuchâtel, à la porte de « la France voisine », dans une vallée fermée, s'écoulait paresseusement le Bied en inondant régulièrement le village de « Le locle ». Pour quitter la vallée le Bied disparaissait dans un puits naturel qui relie les eaux de surface aux eaux souterraines: l'emposieu du Cul des roches (devenu pudiquement, malgré l'ineptie géographique, le col des roches). Les eaux souterraines rejoignent le Doubs à quelques kilomètres.



Le cours lent du Bied et le terrain marécageux ne permettaient pas l'installation de moulins indispensables pour satisfaire les besoins de la population locale. En 1652 trois personnes demandent et obtiennent l'autorisation d'exploiter la chute d'eau dans l'emposieu du cul des roches. Ils y implantèrent deux mécanismes. Un riche receveur des montagnes neuchâteloises, Jonas Sandoz, obtint leur éviction et exploitera le site (véritable usine souterraine) jusqu'en 1690. Il fait creuser la grotte pour installer cinq roues hydrauliques qui actionneront: *huillière, rebatte, moulins et scierie*. Après 1690 une demi-douzaine de propriétaires se succèdent et modi-

fièrent le nombre de rouages sous la pression des impératifs économiques. En 1844, un boulanger loclois, Jean Eberlé, devient propriétaire du lieu. Il construit un vaste bâtiment. Il organise le nettoyage du blé, la bluterie, les monte-sacs. Il remplace une roue par une turbine. Il plante une scierie au niveau du sol en utilisant un arbre de transmission de 50 mètres au détriment de la puissance transmise. En 1884 la commune du Locle rachète le site pour assainir la vallée en modifiant le cours du Bied. C'est la fin de l'exploitation rentable du lieu. En 1898 un abattoir-frontière, pour lutter contre la fièvre aphteuse, est installé dans les locaux. La grotte est utilisée pour se débarrasser des résidus carnés et des eaux usées. A la fermeture en 1966, l'emposieu du col des roches est gravement pollué. Un lavage de voitures s'installe sur les lieux et achève la pollution.

En 1973 un groupe de passionnés, la confrérie des meuniers du col des roches, entreprend, durant quinze ans, la restauration partielle du site. Au prix d'un travail harassant ils vident la grotte (35000 brouettes à remonter vers la surface et un nettoyage imposant). L'ouverture au public est officielle en juillet 1987.





Les moulins souterrains du col des roches (2) ...

Notre visite:

Le 12 Novembre 2005. Nous étions quatre.

Quatre visiteurs parmi les 35000 visiteurs annuels (Un par brouette).

Des visiteurs prestigieux de la fin du XVIII^{ème} siècle, comme le prince Edouard d'Angleterre, Jean Jacques Rousseau, et bien d'autres, décrivent le site tel qu'ils l'ont perçu.

Plus modestement voici notre compte-rendu.

Après nous avoir reçus avec beaucoup de gentillesse, la personne chargée de l'accueil nous laisse libre de circuler dans la partie « musée » en attendant la guide.

Parmi les photos réussies:



Un petit moulin de 1661.

Un petit personnage qui montre ce que devaient être les conditions de travail dans la grotte.



Une Machine à secouer les sacs. Rien ne se perd contrairement à « la tourelle » où secouer les sacs consiste à blanchir l'opérateur.

Un ensemble complet à moteur avec le nettoyeur, la trémie, l'auget, les meules et la bluterie.



Un personnage incongru qui aimerait disposer de ce petit moulin lors des visites d'enfants.

Les moulins souterrains du col des roches (3) ...

La visite du musée achevée, nous sommes pris en charge par une guide aussi sympa que notre précédente hôtesse. Elle nous signale que la température dans la grotte est constante et inférieure à 10°. Elle précise que nous sommes chanceux car nous pouvons éviter le port de l'imperméable et des bottes.



Notre découverte commence. Derrière une porte du bâtiment nous commençons à nous enfoncer sous la montagne.

Nous voyons les meules à huile et l'emplacement de la rebatte. Les meules à huile écrasaient des noix, des graines de courge, suivant la saison, pour fournir le combustible nécessaire à l'éclairage des activités au sein de la grotte. La rebatte travaillait le lin et le chanvre, pour les fibres nécessaires au textile. Ces deux activités tiraient l'énergie nécessaire des roues situées dans les puits B.



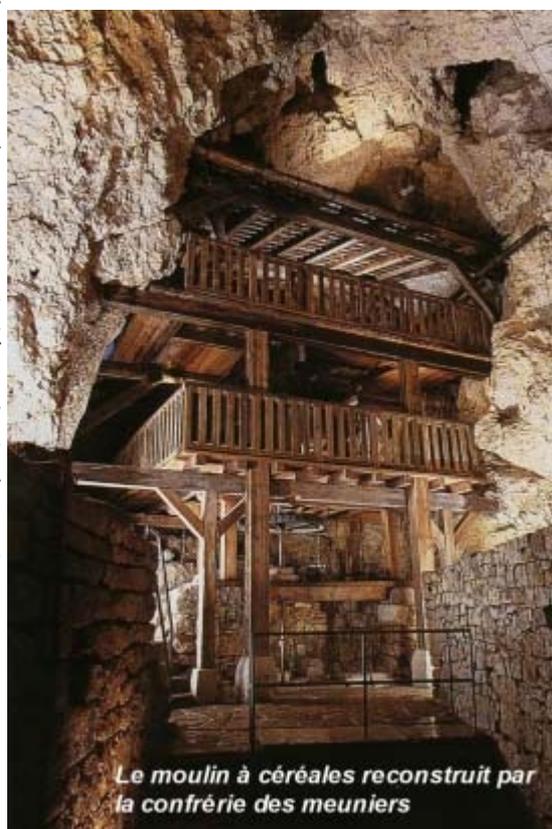
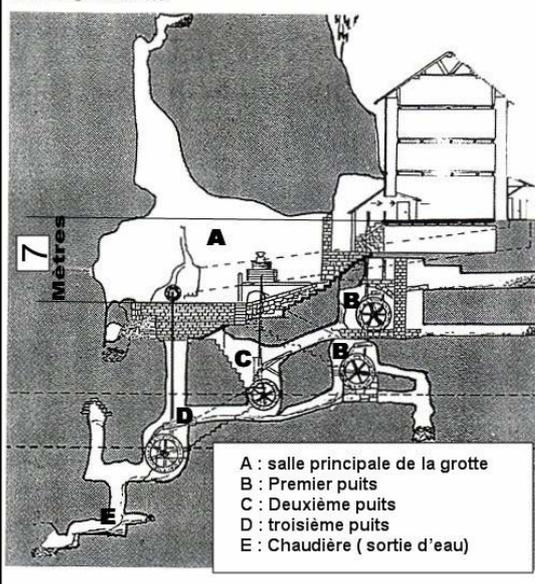
En continuant notre parcours nous découvrons le Moulin (comme le notre à blé).



Abrité sous un toit pour lutter contre le ruissellement permanent des eaux comme Annie nous le montre à gauche. Stupéfaits, nous admirons le travail de réhabilitation réalisé par la confrérie

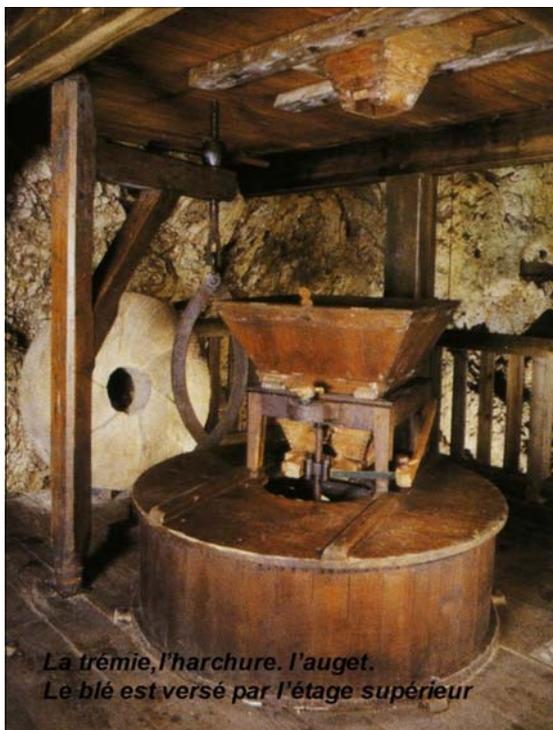
des meuniers. Notre parcours est loin d'être achevé. Nous admirons le moulin dans le détail avant de le quitter;

Moulins souterrains à Locle, la Roche-fendue du Cul-des-Roches, dans le Jura Suisse.





Les moulins souterrains du col des roches (4) ...

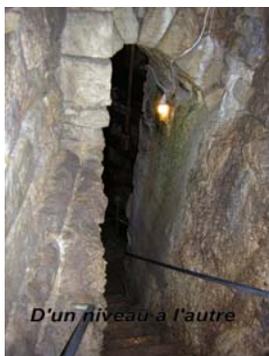


La trémie, l'harchure, l'auget.
Le blé est versé par l'étage supérieur

T o u j o u r s plus bas.
Après un dernier regard, en dessous, dans la pénombre, nous rejoignons le puits C. Là où la roue hydraulique, qui permet au moulin d'écraser, est implantée.



Détail. Comment secouer l'auget.



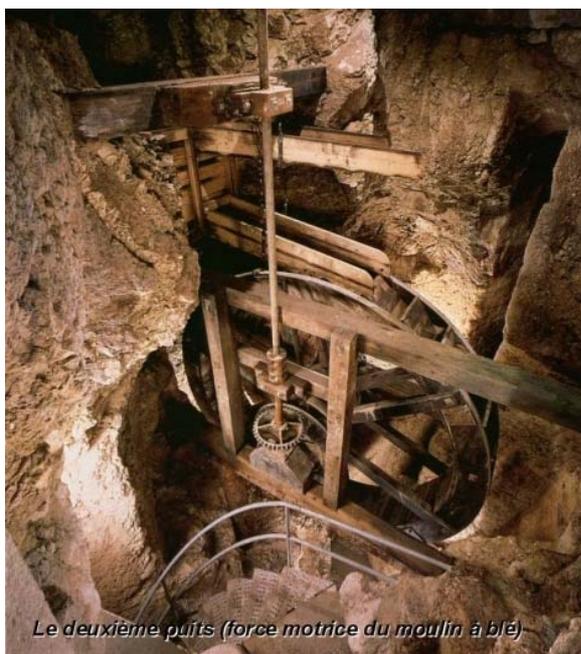
D'un niveau à l'autre

Le passage d'un niveau à l'autre est parfois étroit.

Quel travail pour réaliser une telle machinerie dans un tel environnement.

La roue est devant nous. Le moulin au dessus. On voit distinctement l'arbre vertical (fluet en apparence)

qui transmet l'énergie de l'une vers l'autre.



Le deuxième puits (force motrice du moulin à blé)

L'eau actionne la roue par le dessus.



Arrivée d'eau par le dessus de la roue

L'eau est acheminée par des conduites naturelles ou creusées semblables à celle ci-contre



Une conduite

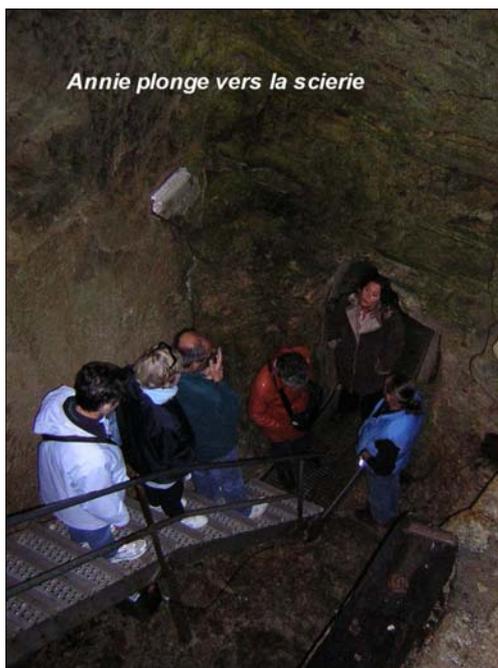
Nous nous dirigeons vers la scierie.



Les moulins souterrains du col des roches (5) ...

Nous remontons, nous redescendons dans un dédale de couloirs et d'escaliers pour atteindre la dernière étape de notre visite.

On voit ci-dessous Annie qui plonge vers la scierie.



Dans « les murs » de la scierie on distingue, au centre, l'entrée du puits D d'où provenait la force motrice.

Pour éviter les déformations dues à l'humidité, les poutres de remplacement étaient stockées dans la scierie. Les ancrages des poutres étaient particulièrement soignés.

En « E » la sortie d'eau était fermée par une grille.

Cette grille évitait que les résidus produits par les activités au sein de la grotte n'obstruent les évacuations naturelles des eaux souterraines. L'étroitesse de l'escalier d'accès à cette grille laisse supposer que seul un enfant pouvait procéder à son nettoyage.



Il nous reste à remercier notre guide. Vous qui passez par là, ne ratez pas cette visite.

Les sources documentaires:

La visite,

Les moulins souterrains du col des roches par Caroline Calame. (Conservatrice)

Internet (Moulins souterrains du col des roches)

Photos personnelles et/ou empruntées au livre cité précédemment.



LES TERMES DE METIERS ...

La meunerie comme toute corporation, a son propre parler et ses locutions variables d'une région à l'autre.

Voici quelques exemples relevés ça et là...

CHASSERON

En Poitou, garçon meunier qui rapporte la farine chez les propriétaires qui ont confié leur blé au moulin, opération qui se fait en chassant (en poussant devant soi) l'âne qui le porte".

Le chasseron est l'équivalent du chasse-mulet, c'est à dire un valet de meunier, dans les environs de Paris.

Le chasseron (alias chasse-mulet) était le valet d'un meunier chargé des courses et transports

Pendant que la jolie meunière reçoit ses **pratiques** au moulin (clients), le meunier, ou son **chasseron**, ira **chasser le blé** auprès des clients, ou faire la **chasse-meunée** (acheter le blé en culture); en Picardie le **cache-manée** allait **cacher-manées** dans les fermes.

Pour les livraisons, il fera appel au **traîne-son** au **bas-l'âne** (commis livrant avec sa charrette ou à dos d'âne).

Il rapportera aussi les **pochées de grains** à moudre; quelquefois, par manque de confiance, le client **suivait son grain** de peur que le meunier **moudure** (prélève plus que son dû).

Le rôle du meunier était aussi **d'instruire son attrape-science** (l'apprenti), à lui apprendre à bien **faire de blé farine**; une **farine ronde** sera mauvaise parce qu'elle roule sous les doigts, car trop grossière, et fera du mauvais pain.

Par contre, une bonne farine panifiable bien veloutée, sera **ffour**.

En argot, on traite un receleur de meunier !

Un meunier doit savoir **rhabiller ses meules**, les **rebattre**, les **piquer** ou encore les **corroyer**, comme on dit en Bretagne (retailer les sillons). Sur ses marreaux, régulièrement affûtés il enlèvera le **morfil (ou mort-fil)**, en passant le tranchant du fer sur une meule de grès, ceci afin d'ôter la bavure. Attention, la pointe de fer doit être trempée ni trop dure, ni trop douce, sinon elle se **mâche** (s'émousse sans pénétrer).

Dans le procédé du rayonnage des meules, les sillons sont là pour leur **donner de l'air**. Trop creusées elles refuseront de moudre et **souffleront**; elle ne sont plus taillées comme auparavant le faisaient nos ancêtres: **à coups perdus** ou **à bâtons rompus**.

Pendant toute cette longue opération le meunier, dit-on, n'oubliait jamais **d'humidifier** ou **mouiller la meule** (boire un petit « gorgeon »), il faut dire que pour rester dans la tradition, le meunier appliquait à la lettre ce qu'un hygiéniste du XIX^{ème} siècle préconisait pour **faire couler la farine**, avec des boissons spiritueuses ou bien avec de l'eau « **aiguisée avec du vinaigre, du vin ou de l'eau-de-vie** », le gosier se trouvait ainsi nettoyé de la poussière de blé et de la fleur de farine.

Des meules bien réglées, bien taillées, feront de la belle farine. Mal équilibrées, elles **bredalent**. Lorsque qu'elles se touchent, elles s'usent anormalement et, dans le pain, la poussière de pierre mêlée à la farine agace les dents.

Attrape-science

(autre sens qu'en meunerie)

Nom ironique par lequel les ouvriers désignent quelquefois un apprenti compositeur. L'attrape-science est l'embryon du typographe; la métamorphose demande trois à quatre ans pour s'accomplir; vers seize ou dix-sept ans, la chrysalide est devenue papillon, et le gamin s'est fait ouvrier. À l'atelier, il a une certaine importance: c'est le factotum des compositeurs; il va chercher le tabac et fait passer clandestinement la chopine ou le litre qui sera bu derrière un rang par quelque compagnon altéré. Il va chez les auteurs porter les épreuves et fait, en général, plus de courses que de **pâté**...

Source : <http://www.synec-doc.be>



Anes ou baudets, ils étaient nombreux et très utiles aux meuniers, surtout Achicouriens !
Vers 1836, à Achicourt, pour 1289 habitants, il y avait 460 ânes, soit 1 âne pour 2,8 habitants.
Avoir chacun son âne, beaucoup en rêvaient... Il aurait fallu comptabiliser les ânes à deux pattes !
(source : « Achicourt des origines à 1900 », JM DECELLE)

LES TERMES DE METIERS (suite)

Si le moulin tourne trop vite, le meunier dira « **attention ! Les meules brûlent** », et usées elles **se rempliront**.

Le boulanger dira aussi pour une pâte qui ne lève pas, **qu'elle n'a pas de nerf**, auparavant, il aura laissé reposer la farine dans son grenier jusqu'à ce qu'elle **prenne du plancher**.

Bien souvent, le moulin était construit **à fruit**, ou **avec du fruit** (plus étroit au sommet); il est placé au meilleur endroit pour **boire le vent et moudre l'air**, si tout va bien, le moulin **va gai**. A l'arrêt, il est **à joc** et les meules sont **terrées** (serrées à se toucher).

Un langage des ailes existe d'une **banlieue** (banalité du lieu, environ 4 km) à l'autre; les termes de meunerie seront, selon leur immobilisation: **en croix de Saint-André**, **en croix grecque**, **en X décalé** dite aussi **en chien qui pisse**. Elles pourront être aussi positionnées **en jambe de chien gauche**, **en bout ou bout-au-pied**, **en jambe de chien droite**, ou bien **en quartier**. En Hollande, elle prendront la position **venante** ou **partante** ou **en X**. Trop longtemps immobiles, les ailes se déformeront **en accent circonflexe**.

En tournant, des ailes mal orientées **s'engourdissent**, c'est-à-dire qu'elles **travaillent dans le remous**.

Leur longueur doit être telle qu'elles **préservent la poule mais ramassent le chien**.

Avec les anciennes ailes entoilées on disait, lorsque le meunier les équipait pour prendre le vent, qu'il **vitrait ou pouillait le moulin** (ou bien qu'**il les ferlait** comme les voiles d'un bateau) (à l'inverse, il **dépouillait** ses ailes).

Pour les moulins à eau l'étang de retenue, le réservoir, était le **grenier d'eau**; en ouvrant les vannes, **ils tournaient alors par éclusées**, contrairement à ceux, sur un cours d'eau, qui **tournaient à fil**.

Et enfin autrefois, en parlant d'un simple d'esprit, l'idiot du village on disait qu'il avait **reçu un coup d'aile sur la tête**.

(tiré du bulletin « Notre moulin, publication de l'association de sauvegarde du moulin de Montfermeil » de 1997, un article de Jean-Claude Gaillard)



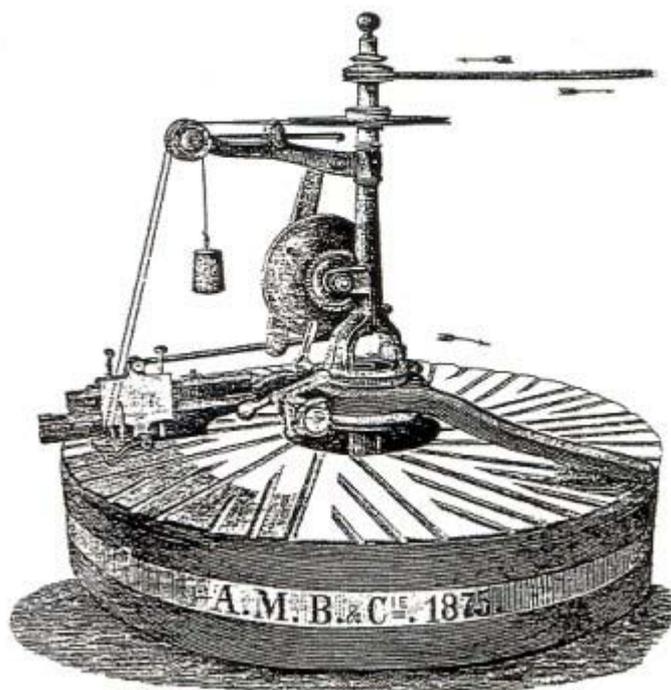
Le goût, le meunier et le moulin.
Dessin original de Pertuzé.

Combien de tours par minute ?

Ci contre, une machine insolite
Tiré du livre « LE MOULIN et le meunier » de Claude Rivals

Rhabilleur de M. Millot.

Schild-Treherne, Manuel du meunier, 1889.



LE BABILLARD

Journal de l'association LA TOURELLE
Coordination de l'équipe de rédaction
René LAGACHE

Mairie d'Achicourt
62217 - ACHICOURT

Tél : 03.21.71.68.68



Nouveauté 2005 : cette miniature de notre moulin, modèle exclusif « La Tourelle », est disponible dans notre moulin au prix de 5.00 €. (voir René)

Nouveauté 2006 : la cassette vidéo « *Au gré du temps et du vent* » sera remplacée par un DVD qui sera mis en vente au prix de 10.00 €.

Sources des documents et des illustrations :

- Photo aérienne du moulin : Mr et Mme Fauquette de Maroeuil
- « LE MOULIN et le meunier » de Claude Rivals
- bulletin « Notre moulin, publication de l'association de sauvegarde du moulin de Montfermeil » de 1997
- Mémoire en images : Au temps des Moulins à Vent par Jean Guilbaud
- <http://www.synec-doc.be>
- Diverses cartes postales, photos, collections particulières
- Photos : membres de La Tourelle

Bureau de l'association :

Lors de l'assemblée générale de l'association qui s'est déroulée le 6 décembre 2005, la nouvelle composition du bureau est la suivante :

- Présidents d'honneur : Jean Lefebvre, Paul Caudet
- Président : Max Dequidt
- Vice président : Yves Verhelle, Pierre Fromentel
- Secrétaire : René Lagache
- Secrétaire adjoint : Jean Canel
- Trésorier : Francis Perreau
- Trésorier adjoint : Bernard Lucchini
- Membre : José Tailliar (délégué auprès du comité des fêtes)

Courriel : le moulin La Tourelle a une adresse électronique : moulin.achicourt@laposte.net

Le moulin est sur Internet à l'adresse :

<http://home.nordnet.fr/rlagache/moulin.htm>

Programme provisoire pour 2006

Mardi 10 janvier 2006 : Réunion des guides

La réunion se terminera par la dégustation de la galette des rois.

Dimanche 7 mai 2006 : Voyage des guides

Jeudi 25 mai 2006 (Ascension) : Fête de la carotte

Dimanche 17 septembre 2006 : Journée du patrimoine

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 2006 : Fête du moulin

Samedi 4 novembre 2006 : Repas des guides

Babillard (russe)...

Affiche soviétique de propagande "Babillard est la trouvaille pour un espion" CCCP, 196x



Trouvé sur Internet en vente aux enchères :

Reproduction d'une affiche soviétique de propagande. Telles affiches ont été imprimées en années 196x. Les affiches étaient une vraie arme de la propagande communiste Cette affiche indique aux personnes ne pas trahir le pays soviétique et de ne pas dire à n'importe qui des mots, parce que il ou elle pourrait être un espion. Il contient une inscription en russe :

"Babillard est la trouvaille pour un espion"

elle illustre parfaitement une atmosphère de pays Soviet en années 196x.

Heureusement notre Babillard nous permet de nous exprimer... Librement !